

La Psychologie Soufie Selon Sadr Al-Din Qûnawî:

Les Bases Fondamentales de l'Evolution de la Personnalité Soufie Selon Qûnawî

İbrahim Işıtan: Karabuk University, Turkey

Résumé

La psychologie soufie – qui se concentre sur les attitudes et les comportements des soufis – est un domaine nouveau qui pourra contribuer à la psychologie moderne du fait de sa dimension spirituelle. De par le passé, les disciplines religieuses et spirituelles s'occupaient de la santé mentale et de l'évolution de la personnalité. Aujourd'hui, ce rôle est désormais dévolu aux psychologues et aux psychiatres. Certains d'entre-eux ont commencé aussi à profiter, dans leurs études et applications, de la littérature et applications religieuses et spirituelles. Ils s'intéressent plus particulièrement à la littérature soufie et utilisent les réflexions et applications des soufis dans leurs traitements thérapeutiques. Nous avons examiné dans le présent article les bases fondamentales de l'évolution de la personnalité soufie d'après Sadr al-Dîn Qunawî, un soufi du 13ème siècle et de la tradition d'Ibn 'Arabî. Nous avons ainsi essayé d'étudier les bases métaphysiques et psychologiques de la structure de la personnalité soufie et les effets de ces bases dans les attitudes et comportements humains.

Mots-clés : dépression, évolution de la personnalité, personnalité, personnalité soufie, perfection spirituelle, psychologie soufie, voyage spirituel, voile spirituel.

Sadreddin Konevi'ye Göre Sûfi Psikolojisi:

Sadreddin Konevî'ye Göre Sûfi Kişilik Gelişiminin Temel Dayanakları

Özet

Tasavvuf erbabının tutum ve davranışlarını konu edinen Sûfi psikolojisi mânevi boyutu olması nedeniyle modern psikolojiye katkı sağlayacak yeni bir alandır. Eski dönemlerde insan ruh sağlığı ve kişilik gelişimiyle dîni ve mânevi disiplinler uğraşmaktaydı. Modern dönemde ise ruh sağlığı ve kişilik gelişimi konusunda psikolog ve psikiyatri uzmanları çalışmaktadırlar. Ruh sağlığı ve kişilik gelişimi konusunda çalışan bu uzmanlardan bazıları çalışmalarında ve uygulamalarında dîni ve mânevi literatürden ve uygulamalardan yararlanma yoluna gitmeye başlamışlardır. Bunlardan bir kısmı sûfi literatüre ilgi duyarak terapi yöntemlerinde sûfilerin fikir ve uygulamalarından istifade etmektedirler. Biz de bu makalemizde İbn 'Arabi geleneğine bağlı 13. yüzyıl sûfilerinden Sadreddin Konevî'nin düşüncelerinden hareketle Sûfi

psikoloji kişilik kuramının temel prensiplerini incelemeye çalıştık. Böylece sūfi kişilik yapısının hangi metafizik ve psikolojik temeller üzerinde durduğunu ve kişinin tutum ve davranışlarına nasıl yansiyabileceğini incelemeye çalıştık.

Anahtar Kelimeler: depresyon, kişilik gelişimi, kişilik, sūfi kişilik, mânevi gelişim, sūfi psikolojisi, *sülûk*, perde.

The Sufi Psychology And Sadr Al-Din Qunawi:

The Fundamental Principles of Construction of Sufi Identity

Summary

With its spiritual dimension and by focusing on the attitude and behaviour of sufis, sufi psychology will benefit modern psychology. In the past, dealing with mental health and with the evolution of the human personality was left to spiritual and religious disciplines, but today these issues are reserved to psychologists and psychiatrists. Some of them have started to seek inspiration within spiritual and religious realms in an effort to apply that knowledge to their practice. They show specific interest towards sufi literature and bring sufi practices and knowledge into their own therapeutic practices. In this article, we have examined the fundamental bases of the evolution of the sufi personality according to Sadr al-Dîn Qunawî, a 13th century sufi from the Ibn ‘Arabî tradition. We have tried to study the metaphysical and psychological bases of the structure of the sufi personality and their effects on human attitudes and behavior.

Keywords: depression, evolution of the personality, personality, Sufi Identity, spiritual perfection, sufi psychology, spiritual journey, spiritual veil.

صدر الدين القونوي ودراسة علم النفس

ملخص

علم النفس الصوفي الذي يبحث في مجال مواقف وسلوكيات أرباب التصوف يسهم في دراسة علم النفس الحديث بسبب بعده المعنوي لقد كانت المدارس الدينية والمعنوية تتشغل بسلامة الروح والتنمية النفسية في العصور القديمة أما في العصر الحديث فيقوم الخبراء في علم النفس والطب النفسي بتطوير هذا موضوع السلامة الروحية والتنمية النفسية، وقد بدأ بعض هؤلاء الخبراء في مجال الصحة النفسية والدراسات التنموية يستفيدون من المدونات الدينية و المعنوية في تطبيقاتهم على المرضى و منهم من استفاد من فكر وتطبيقات الصوفيين مثيرة اهتمامهم المدونات الصوفية.

في مقالتنا هذه ووفقاً لأفكار صدر الدين القونوي الذي عاش في القرن 13 وربطاً لأفكار ابن العربي حاولنا بيان المبادئ الأساسية للنظرية الشخصية لعلم النفس الصوفي ، وهكذا حاولنا البحث عن كيفية الأسس النفسية والميتافيزيقية للبنية الشخصية الصوفية و كيفية انعكاساتها على مواقف وسلوكيات الشخص.

كلمات البحث : الاكتئاب، وتنمية الشخصية، والشخصية، والتنمية الصوفية، والتنمية المعنوية، وعلم النفس الصوفي، والسلوك، والحجاب.

Introduction

Il est nécessaire que, du point de vue académique, les chercheurs établissent des liens entre les disciplines scientifiques ayant des similarités en termes d'essence et de contenu. Car, en effet, les études interdisciplinaires effectuées par des méthodes scientifiques sont indispensables pour atteindre une perspective universelle. Dans ce contexte, dernièrement, la psychologie et le soufisme comptent parmi les disciplines qui ont été étudiées communément par certains chercheurs¹ ; ces derniers ont développé diverses idées et pensées pour mettre en avant les points communs qu'elles se partagent. Mais la nature de la relation et les méthodes établies entre ces deux disciplines n'ont pas été exposées très clairement jusqu'à présent. Il est clair que les travaux effectués à ce sujet sont loin d'être des études systématiques et il faudra absolument effectuer des recherches comparatives selon des critères scientifiques.

Le fait d'établir une relation entre ces deux disciplines, occupe une place importante si l'on veut comprendre la nature du sujet. Le fait que la psychologie et le soufisme s'occupent aussi des attitudes et comportements de l'homme montre clairement le lien commun entre ces deux domaines de recherche². Si on se rappelle brièvement les définitions de ces deux disciplines, on verra clairement le rapport naturel qui existe entre elles. La psychologie dans le sens le plus large, est une science humaine qui étudie la vie intérieure et ses effets manifestes dans le monde externe d'une manière holistique et fournit des informations objectives à propos des causes et des conséquences des comportements humains. Selon cette définition, la psychologie examine les états d'esprit, les phénomènes cognitifs et les processus mentaux que l'on appelle les faits subjectifs, et en même temps elle étudie les actions, les réactions et les expressions que l'on appelle les faits objectifs³. En bref, la psychologie est une discipline scientifique qui analyse les états d'esprit et les comportements humains. Les études développées en psychologie servent aussi aux thérapies quand il s'agit des troubles comportementaux. Il existe différentes thérapies ainsi qu'il existe différentes approches

¹ Quelques-unes des œuvres établissant la relation entre le soufisme et la psychologie sont : Jhamchid Mortazavi, *Soufisme et Psychologie*, Paris, 1989, Rocher ; J. Marvin Spiegelman, Pir Vilayet İnayet Han, Tasnım Fernandez, *Jung Psikolojisi ve Tasavvuf « Psychologie Jungienne et Soufisme »*, trad. Kemal Yazıcı ve Ramazan Kutlu, İstanbul, 1994, İnsan ; Lynn Wilcox, *Sufizm ve Psikoloji « Soufisme et Psychologie »*, trad. Orhan Düz, İstanbul, 2001, İnsan ; Michaela Mihribân Özensel, *Halvette Kırk Gün « 40 Jours dans la Retraite »*, trad. Petek Budanur Ateş, İstanbul, 2008, Kaknüs ; Kemal Sayar, *Sufi Psikolojisi « Psychologie Soufie »*, İstanbul, 2008, Timaş ; Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh « Cœur, Âme et Esprit »*, trad. İbrahim Kapaklıkaya, İstanbul, 2005, Gelenek ; Mustafa Merter, *Dokuz Yüz Katlı İnsan « Homme Qui est Neuf Cent Etages »*, İstanbul, 2006, Kaknüs ; Khaled Bentounèse, *Thérapie de l'Âme*, Paris, 2009, Broché.

² Pour des renseignements sur le rapport entre le soufisme et les sciences sociales, voir Hasan Kâmil Yılmaz, *Anahatlarıyla Tasavvuf ve Tarikatlar « Soufisme et Confréries en Bref »*, İstanbul, 2000, Ensar, pp. 63-67.

³ Hayati Hökelekli, *Psikolojiye Giriş « Introduction à la Psychologie »*, İstanbul, 2008, Düşünce, pp. 1-2.

psychologiques⁴. En ce qui concerne le soufisme, « c'est une science religieuse qui travaille sur les méthodes et les techniques nécessaires pour le développement de l'homme spirituel prévues par la foi musulmane⁵. Selon cette définition faite en prenant en compte plusieurs définitions données au cours de l'histoire du soufisme, ce dernier est une discipline du développement spirituel, qui offre à l'homme la manière de vie adaptée à son aspect spirituel. Pour ce faire, le soufisme étudie les processus spirituels, cognitif/mentaux et sociaux qui constituent les attitudes et comportements humains. On peut considérer le soufisme comme une thérapie spirituelle mise en œuvre selon une optique ésotérique⁶.

Après avoir souligné un point essentiel au sujet de la nature et des méthodes concernant le rapport établi entre la psychologie et le soufisme, nous voulons nous arrêter brièvement sur le concept de « Psychologie soufie ». Dans des recherches psychologiques, les études du comportement et les commentaires basés sur ces études s'effectuent par une personne spécialisée, capable d'utiliser des méthodes et des techniques issues de la psychologie. Le fait d'avoir une capacité particulière au niveau de l'examen des comportements humains et de l'interprétation des résultats, et de savoir mettre en œuvre les méthodes de recherche en sciences sociales est considéré comme un élément suffisant dans les recherches psychologiques. On n'attend pas du psychologue qu'il possède des qualités au niveau de la vie spirituelle et ésotérique afin de corriger les troubles de la personnalité de l'individu qui s'adresse à lui. Car l'important dans les recherches psychologiques d'étudier les comportements humains et d'interpréter les résultats des études par des critères objectifs et scientifiquement admis. Toutefois, on constate que chaque psychologue a une connaissance profonde de son domaine de recherche. En revanche, dans la méthode de recherche du soufisme, il faut que la personne qui étudie et interprète les attitudes et les comportements de l'être humain connaisse véritablement la nature humaine et que sa pratique soit en accord avec les exigences de cette nature. Autrement dit, la méthode soufie envisage la véritable connaissance des choses et la vraie application de cette connaissance transcendante qui permet à l'homme de réaliser son soi réel⁷. Dans le cas contraire, on n'aura pas le moyen, d'une manière authentique et holistique, de comprendre l'homme, d'interpréter ses attitudes et comportements et de l'orienter vers une vie spirituellement tranquille.

Après cette brève information sur la méthodologie relative au sujet qui nous occupe, nous aimerions expliquer ce qu'on entend par le concept de « Psychologie soufie ». La psychologie soufie représente la structure psychologique des processus du développement spirituel de la vie mystique des soufis ainsi que la manifestation de ces processus dans des

⁴ Pour des renseignements sur la thérapie voir, Kemal Sayar, *Tarapi, Kültürel Bir Eleştiri* « Thérapie, Une Culturelle Critique », İstanbul, 2011.

⁵ Pour les définitions du soufisme, voir Hasan Kâmil Yılmaz, *Anahatlarıyla Tasavvuf ve Tarikatlar* « Soufisme et Confréries en Bref », pp. 28-52.

⁶ Pour la thérapie soufie, voir Don Weiner, Aşkın İşlev ve Psikoterapi: Bir Sûfi Perspektifi « Fonction Transcendante et Thérapie : Une Perspective Soufie », in *Jung Psikolojisi ve Tasavvuf* « Psychologie Jungienne et Soufisme », pp. 153-161; Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh* « Cœur, Âme et Esprit », pp. 155-188.

⁷ Voir Michaela Mihribân Özensel, *Halvette Kırk Gün* « 40 Jours dans la Retraite », pp. 131-134.

attitudes et comportements au niveau mental et social. Elle inclut les analyses spirituelles sur la manière dont émergent les facteurs qui façonnent les attitudes et les comportements des soufis. En bref, la psychologie soufie est une psychologie qui se base sur l'expérience de la vie mystique de l'homme parfait⁸ qui a dépassé les limites du 'moi physiologique, cognitif et social' grâce à la force créatrice développée par sa vision transcendantale⁹. Selon cette conception, le moyen d'atteindre le bonheur et le confort personnels, c'est de nous débarrasser des toutes les influences des êtres éphémères déterminant notre personnalité en nous immergeant dans les mains de l'Être réel. Le fait de libérer notre cœur, d'écouter et de répéter les chansons des êtres passagers, et de découvrir les vérités subtiles cachées dans la profondeur du cœur est une thérapie dont on peut dire qu'elle est complète et ancrée dans le réel. Car l'homme, en tant qu'être réunissant en son sein toutes les caractéristiques de l'existence, doit poursuivre son développement jusqu'à son point ultime. Rester connecté définitivement à l'un des stades de développement, va perturber la fonctionnalité du mécanisme humain et provoquer une obstruction dans le fonctionnement de la nature humaine. Ainsi la méthode soufie, du fait de son progrès continu, montre par quels moyens et pratiques on peut s'élever à un stade supérieur lorsqu'on est bloqué dans les caractéristiques d'un stade inférieur ; cela permet à l'homme d'être vigilant contre les blocages mentaux et les troubles de la personnalité¹⁰.

Après cette brève introduction, en faisant une petite comparaison entre les théories psychologiques de la personnalité et la théorie de la psychologie du soufisme, nous allons passer aux éléments essentiels de la psychologie spirituelle d'après Sadr al-Dîn Qunavî¹¹.

⁸ Pour des renseignements sur la notion et la pensée de l'Homme parfait, voir 'Aziz al-Dîn Nasafi, *Tasavvufa İnsan Meselesi* « Question de l'Homme en Soufisme », trad. Mehmed Kanar, İstanbul, 1990, Dergah ; Hasan Kâmil Yılmaz, *Anahatlarıyla Tasavvuf ve Tarikatlar* « Soufisme et Confréries en Bref », pp. 307-309; Mehmet S. Aydın, 'İnsân-ı Kâmil' 'Homme Parfait', in *DİA*, İstanbul, 2000, Diyanet Vakfı, t. 22, pp. 330-331.

⁹ Pour des renseignements sur la psychologie soufie, voir Hayati Hökelekli, *Din Psikolojisi* « Psychologie Religieuse », Ankara, 2005, Türkiye Diyanet Vakfı, pp. 313-350; Hüseyin Peker, *Din Psikolojisi* « Psychologie Religieuse », İstanbul, 2003, Çamlıca, pp. 181-197; Kemal Sayar, « Psychologie Soufie », pp. 17-52 ; Eric Geoffroy, *Initiation au Soufisme*, Paris, 2003, Fayard, pp. 223-227.

¹⁰ Voir Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh* « Cœur, Âme et Esprit », pp. 135-153; Lynn Wilcox, *Sufizm ve Psikoloji* « Soufisme et Psychologie », pp. 155-159.

¹¹ Son nom complet est Sadr al-Dîn Abû al-Maâlî Muḥammad b. Ishâq b. Muḥammad b. Yûsuf, b. 'Alî al-Qunavî. Il est né en 606/1209 à Malatya et est décédé en 673/1274 à Konya. Il est un élève d'Ibn 'Arabî et le commentateur de ses ouvrages. De ce fait, il occupe une place importante dans l'histoire de la pensée musulmane et plus particulièrement de la pensée soufie. Il a aussi eu une relation avec Jalâl al-Dîn Rûmî (m. 672/1273) qui était un célèbre soufi de son époque. Pour plus de renseignements sur sa vie voir, Nihat Keklik, *Sadreddîn Konevî'nin Felsefesinde Allah-Kâinat ve İnsan* « Dieu-Univers et Homme dans la Pensée de Sadr al-Dîn Qunawî », İstanbul, 1967, İstanbul Üniveristesi Edebiyat Fakültesi, pp. IX-XXIII ; Hasan Kamil Yılmaz, *Tasavvufî Hadîs Şerhleri ve Konevî'nin Kırk Hadîs Şerhi* « Commentaires soufis des Hadîths et Commentaire de Quarante Hadîths de Qunawî », pp. 111-112. Quelques études contemporaines sur lui : Nihat Keklik, *Sadreddîn Konevî'nin Felsefesinde Allah-Kâinat ve İnsan* « Dieu-Univers et Homme dans la Pensée de Sadr al-Dîn Qunawî », Hasan Kamil Yılmaz, *Tasavvufî Hadîs Şerhleri ve Konevî'nin Kırk Hadîs Şerhi* « Commentaires soufis des Hadîths et Commentaire de Quarante Hadîths de Qunawî » ; Omar Benaïssa, The Diffusion of Akbarian Teaching in Iran during the 13th and 14th Centuries « Diffusion de la Pensée Akbarienne en Iran dans le XIIIème et XIVème siècles », in *Journal of the Muhyiddin Ibn 'Arabi Society*, Londres, 1999, t. 26, pp. 89-109 ; *Sadreddîn Konevî Sempozyumu* « Colloque de Sadr al-Dîn Qunawî », Konya, 2004, Konya Büyükşehir

Les Théories Psychologiques De La Personnalité Et La Théorie Psychologique Du Soufisme

La psychologie occidentale considère le développement humain, dans ses phases chronologiques, comme des changements physiques, mentaux et sociaux et réalise ses études selon cette optique. Par conséquent, c'est une approche qui dépend de la culture et du temps¹². Les théoriciens contemporains de la psychologie se divisent en général en deux groupes au niveau de la compréhension du développement de la nature humaine : les empiristes admettent que l'homme, en étant d'abord bébé ensuite enfant et puis adulte, construit sa personnalité en se basant sur les informations reçues au moyens des organes sensuels/physiques. Quant aux naturalistes, ils admettent que le bébé vient au monde muni de certains traits spécifiques ; cela veut dire qu'on vient au monde, au moins, pré-équipé dans certains domaines¹³.

En psychologie, il existe différentes théories concernant la personnalité d'après les données obtenues par différentes méthodes et approches psychologiques. Celles-ci varient selon l'approche du chercheur et les méthodes qu'il utilise dans ses études. Lorsqu'on évalue d'une manière globale ces théories, elles sont loin d'être complètes car elles étudient l'homme dans une perspective partielle. Bien que certaines approches psychologiques soulignent que l'homme est une partie d'un tout et doit, de ce fait, trouver son lien avec ce tout, elles ne fournissent pas d'applications effectives qui suscitent des solutions pour les troubles de la personnalité. Cependant, certaines applications psychologiques et thérapeutiques découvrent partiellement les origines des troubles de la personnalité en proposant des traitements satisfaisants. Nous allons jeter un coup d'œil rapide à quelques-unes des théories de la personnalité qui nous apparaissent comme étant plus importantes.

La psychologie cognitive se penche sur ce qu'on pense et comment on observe le développement de la personnalité. Elle indique que la personnalité est le produit d'une interaction mutuelle entre ce qui est cognitif, comportemental et social. On apprend nos comportements en observant par imitation ceux des autres. La préférence intervient au niveau de la sélection des modèles de comportement des autres. Lorsqu'on apprend des jugements irrationnels ou déformés sur nous-mêmes et le monde, on va certainement rencontrer des difficultés qui nous mettront à l'épreuve¹⁴. On peut suggérer que l'approche cognitive étudie le rapport entre le type et la structure des phénomènes cognitifs. De même, l'approche cognitive étudie le type et les caractéristiques des comportements observables. Cela signifie en d'autres termes que la psychologie cognitive examine les processus inhérents à la

Belediyesi ; *I. Uluslararası Sadreddîn Konevî Sempozyum Bildirileri* « *Exposés du Premier Colloque Internationale de Şadr al-Dîn Qunawî* », Konya, 2010, Meram Belediyesi Konevî Araştırmaları Merkezi ; Ekrem Demirli, *Sadreddin Konevî'de Bilgi ve Varlık* « *Connaissance et Existence chez Şadr al-Dîn Qunawî* », İstanbul, 2005, İz.

¹² Voir Lynn Wilcox, *Sufizm ve Psikoloji* « *Soufisme et Psychologie* », pp. 147.

¹³ Voir *ibid.*, pp. 148.

¹⁴ Voir *ibid.*, pp. 165-166; Hayati Hökelekli, *Psikolojiye Giriş* « *Psychologie Religieuse* », pp. 7-8.

conscience et interprète les comportements humains au moyen de ces processus. Cette approche adopte comme méthode de recherche un examen au niveau de la conscience pour réaménager les troubles et les déséquilibres comportementaux, et permet d'appliquer une thérapie basée sur l'examen des processus cognitifs et mentaux¹⁵.

L'approche psychanalytique¹⁶, admet qu'une partie importante des comportements humains provient, à notre insu, des processus de l'inconscient. Ces processus inconscients prennent leur source dans les instincts innés. La principale caractéristique de l'approche psychanalytique qui a de nombreuses versions, est sa vision dynamique du développement de la personnalité et des comportements. Toutes ces versions défendent l'idée que la période de l'enfance, les expériences vécues dans cette période de la vie et les effets de l'inconscient jouent un rôle décisif à la fois dans le développement de la personnalité et des situations pathologiques. Ce qu'on cherche en psychanalyse, c'est de découvrir les traumatismes provoqués par des conflits de l'enfance afin de se débarrasser de leurs conséquences négatives en étant conscient de leurs effets dans nos attitudes et comportements ; ainsi l'individu, conscient des processus de son inconscient, va acquérir une compétence pour faire face à ses problèmes quotidiens¹⁷.

Selon la théorie humaniste de la personnalité¹⁸, pour comprendre les attitudes et comportements de l'homme, il faut découvrir ce qui est significatif et ce qu'il veut réaliser dans sa vie. D'après les psychologues humanistes, nous avons davantage la possibilité d'apprendre sur la nature humaine en étudiant la vision des gens sur le monde et sur eux-mêmes. De ce fait, ces psychologues affirment que les renseignements obtenus par la méthode empirique sont insuffisants pour comprendre l'homme dans sa totalité et ne fournissent que des informations partielles. La psychologie humaniste propose comme méthode de recherche l'introspection et l'empathie qui sont les moyens les plus efficaces pour évaluer les attitudes et les comportements humains. D'ailleurs, l'approche humaniste s'intéresse aux expériences mystiques dans l'idée d'élargir le domaine de la conscience pour comprendre la réalité de la nature humaine¹⁹. Cette approche psychologique envisage une thérapie qui fait confiance à l'homme et à sa capacité à corriger ses comportements inadéquats. Le rôle du thérapeute est de déclencher la dynamique interne de l'homme et d'aider à la manifestation de son énergie potentielle pour trouver l'équilibre personnel.

¹⁵ Au sujet de la psychologie cognitive, voir Selçuk Budak, *Psikoloji Sözlüğü « Dictionnaire de la Psychologie »*, Ankara, 2005, Bilim-Sanat, pp. 135-136 ; *Dictionnaire Fondamental de la Psychologie*, Paris, 1997, Larousse, t. 1, pp. 216-219 ; Michel Hansenne, *Psychologie de la Personnalité*, Bruxelles, 2007, De Boeck, pp. 165-180.

¹⁶ Pour des renseignements sur la théorie psychanalytique de la personnalité, voir Michel Hansenne, *Psychologie de la Personnalité*, pp. 105-143 ; Calvin S. Hall, *Freudyen Psikolojiye Giriş « Introduction à la Psychologie Freudienne »*, İstanbul, 1999, Kaknüs, p. 87-131.

¹⁷ Voir Selçuk Budak, *Psikoloji Sözlüğü « Dictionnaire de la Psychologie »*, Ankara, 2005, Bilim-Sanat. Pour des renseignements sur la Psychanalyse et ses différentes versions, voir Engin Geçtan, *Psikanaliz ve Sonrası « Psychanalyse et sa Suite »*, İstanbul, 2000, Remzi.

¹⁸ Pour des renseignements sur la théorie humaniste de la personnalité, voir Michel Hansenne, *ibid.*, pp. 143-152.

¹⁹ Voir Hayati Hökelekli, *Psikolojiye Giriş « Introduction à la Psychologie »*, pp. 9-11.

Selon la théorie de la personnalité de la psychologie de l'ego, l'enfant développe par expérience des comportements appropriés dans des circonstances différentes. Les modèles comportementaux de l'enfant se développent au moyen de l'intériorisation des figures autoritaires comme les parents ou les éducateurs. La structure de la personnalité est l'ensemble des parties ou modèles que l'on appelle « les états du moi (de l'ego) » qui est particulier à chaque individu. Chacun de nous appartient à une « famille d'ego intérieur » qui fonctionne bien ou mal²⁰.

Selon la théorie de la personnalité de la psychologie transpersonnelle, l'homme a une essence et un caractère innés. A partir de la naissance, il réagit contre l'entourage, le juge et en apprend aussi. Ainsi, il recouvre son caractère inné par un conditionnement social qui est une illusion. L'identité sociale est un état illusoire/irréel et, de ce fait, l'homme doit s'en débarrasser afin d'atteindre son état transcendantal. Lorsqu'on se libère de toutes sortes d'identités et des conditionnements dont la vie nous a chargés, on découvre sans aucune détermination notre essence. Ce qu'on a vécu dans notre enfance se répète plus ou moins de la même manière dans le reste de notre vie. Selon cette optique, la personnalité devient l'acteur de notre vie. Au cours du temps, le mode de vie imposé par les conditionnements sociaux fatigue l'individu ; si ce dernier est content du mode de vie social en cause il n'y aura pas de problème mais s'il n'est pas content à ce moment-là il commence à chercher un nouveau mode vie qui convient à son essence innée²¹.

La théorie de la personnalité de la psychologie soufie, que l'on peut introduire dans celle de la psychologie transcendantale, explique le développement humain par le biais d'une analogie avec le développement d'une graine. Le destin d'un arbre est complètement scellé dans une graine : toute chose existant dans un arbre – tronc, écorce, racines, branches, feuilles et fleurs – y est inscrite. Il faut semer cette graine pour son développement et elle fournira des fruits car si on abandonne la graine sans la cultiver elle disparaîtra sans développer sa capacité potentielle²².

La graine du développement de la personnalité est scellée dans son corps que l'on peut faire ressembler à la terre. Cette graine du cœur constitue la vraie/véritable identité de l'homme. Il est indispensable de préparer les conditions environnementales afin que la graine fleurisse. Lorsque la graine du cœur commence à se développer, l'individu découvrira la vérité existant dans chaque partie du corps et trouvera l'occasion de réaménager ses attitudes et comportements selon la lumière de cette vérité. Il est aussi indispensable d'écouter le jardinier pour que la graine de notre nature fleurisse, car la réalité de notre soi ne peut se

²⁰ Voir Engin Geçtan, *Psikanaliz ve Sonrası* « Psychanalyse et sa Suite », pp. 72-112.

²¹ Voir Lynn Wilcox, *Sufizm ve Psikoloji* « Soufisme et Psychologie », pp. 167-168. Au sujet de la relation entre la psychologie transpersonnelle et la religion, voir Saliha Uysal, *Transpersonel Psikoloji ve Din* « Psychologie Transpersonnelle et la Religion », İstanbul, 2007, Thèse de Master, MÜSBE.

²² Voir Lynn Wilcox, *Sufizm ve Psikoloji* « Soufisme et Psychologie », p. 155.

manifester qu'au moyen du vrai jardinier qui a déjà découvert sa propre réalité²³. La réalité ne peut pas s'acquérir par la réflexion puisqu'elle exige une découverte ésotérique car le soi ne réfléchit pas, au contraire il sait²⁴.

Selon la vision soufie, le développement de la structure de la personnalité se base sur la découverte de la vérité existant dans notre essence et sa transformation en acte dans le monde externe. De ce fait, il n'existe aucun blocage dans un tel stade psychologique car l'homme doit réaliser un combat qui lui permettra de se libérer de la structure déterminée par des conditionnements personnels et sociaux. Ainsi le développement de la personnalité s'effectuera selon l'esprit qui est l'objectif de la création de l'homme.

En résumé, la théorie soufie de la personnalité se penche plutôt sur les facteurs de notre essence spirituelle tandis que les théories psychologiques de la personnalité se penchent plutôt sur les facteurs mentaux et environnementaux. Cela veut dire que la psychologie soufie vise à transformer la structure de la personnalité psychologique, construite par les facteurs mentaux et environnementaux, en faveur de la personnalité spirituelle, construite par les facteurs mystiques²⁵. Après cette brève explication, nous voulons parler, d'après les opinions de Sadr al-Dîn Qunawî, des principes essentiels qui construisent la structure de la personnalité envisagés selon psychologie soufie.

Les principes essentiels qui construisent la structure de la personnalité de la psychologie soufie selon Sadr al-Dîn Qunawî.

A. La conscience de la personnalité soufie se développe en se basant sur la connaissance métaphysique

Les perceptions de l'individu au niveau de conscience déterminent les processus qui dirigent ses pensées et ses jugements. Les recherches, effectuées par l'approche de la psychologie cognitive, ont particulièrement démontré que nos perceptions et évaluations/jugements au niveau de la conscience façonnent nos attitudes et nos comportements. L'homme normal élabore son niveau de conscience au moyen de son caractère et de son environnement. Quant à la conscience selon la conception soufie, elle s'élabore au moyen de la connaissance établie par la relation avec l'Existence réelle grâce au voyage spirituel du cœur en tant que centre de l'évolution spirituelle²⁶. En soulignant ce point, Qunawî dit : « Le secret de la connaissance du Réel se diffuse en toute chose connue du fait qu'il fait disparaître la multiplicité existant entre Lui et Son serviteur et ainsi la connaissance

²³ Le maître, grâce à la connaissance qu'il a acquise par sa propre expérience, peut éduquer chaque sâlik/disciple de façon personnalisée ; voir Eric Geoffroy, *Initiation au Soufisme*, p. 223.

²⁴ Voir *ibid.*, p.156.

²⁵ Pour une comparaison entre la Psychologie occidentale et la Psychologie soufie, voir Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh « Cœur, Âme et Esprit »*, pp. 30-36.

²⁶ Pour des renseignements sur les stades spirituels du cœur, voir Hakîm Tirmidhî, *Bayân al-farq bayna l-sadr wa l-qalb wa l-fu'âd wa l-lubb*, éd. Nicholas Herr, le Caire, Dâr al-'arab, 1958.

de ce dernier devient comme celle de Lui²⁷ ». Ce niveau de conscience métaphysique est l'un des éléments les plus fondamentaux qui forme la structure de la personnalité soufie ; le fait de connaître le Seigneur procure une structure spirituelle à la personnalité de l'individu.

La conscience soufie porte une caractéristique globalisante car elle n'est pas limitée à une conception quelconque. De plus, elle a un caractère qui ne correspond pas aux habitudes étroites des perceptions mentales et de l'environnement social²⁸. Qunawî exprime cet aspect ainsi : « Les gens d'imitation déterminés par une telle conception/vision (*mashrab*) prennent une chose et refusent une autre chose. Cette situation incite à croire à l'exactitude d'une chose et l'inexactitude d'une autre chose²⁹. Comme ces explications le soulignent, l'individu qui agit selon ses perceptions stéréotypées et ses jugements ne saura pas trouver le repos mental à cause de sa structure établie par des idées erronées, car cet individu est exempt de la perception des réalités des phénomènes.

La conscience de la personnalité de l'individu se façonne par la valeur de son esprit et l'aspect divin qui l'emporte car l'Existence réelle se manifeste par théophanie en fonction de la valeur de chaque état de constitution³⁰. Qunawî dit ceci à ce sujet : « Par la connaissance qu'il a de son état par rapport à la station de Dieu, l'homme actualise la connaissance de la station et des statuts divins. La connaissance de l'autre doit se conformer à celle de Dieu à propos d'une chose. Car si la science d'un tel savant ne correspond pas à la science de Dieu à propos de cette chose, cette personne ne peut pas se considérer comme un savant³¹ ». Ces expressions montrent clairement que le niveau de conscience soufie ne se forme pas par les effets des consciences des autres personnes. Au contraire, elle se forme selon la conscience provenant de l'essence divine. D'ailleurs, les études effectuées dans le domaine de la psychologie sociale mettent en évidence que le niveau cognitif de l'individu se façonne à partir des interactions avec les autres individus et groupes. De plus, les différentes recherches ont prouvé que les stéréotypes et les préjugés construits dans la conscience humaine trouvent leur source dans les groupes et les sociétés³². Selon la perception soufie basée sur la dimension métaphysique, la conscience virtuelle et artificielle construite par les effets groupaux et sociaux se restructure par l'interaction avec l'Existence universelle.

B. Le développement de la personnalité soufie est basé sur la perfection spirituelle

²⁷ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya* « Souffles divins », trad., Ekrem Demirli, *Îlâhî nefhalar*, İstanbul, 2002, İz, p. 57.

²⁸ Voir. A. Reza Arasteh ve Enis A. Sheikh, Tasavvuf: Evrensel Benliğe Giden Yol « Chemin partant au Soi universel », in *Sufî Psikolojisi* « Psychologie soufie », Kemal Sayar, pp. 62-63.

²⁹ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 94.

³⁰ *Ibid.*, pp. 10, 19

³¹ Voir *Ibid.*, p. 50.

³² Pour des renseignements sur les stéréotypes, voir Vincent Yzerbyt ve Georges Schadron, « Stéréotypes et Jugement Social », *Stéréotypes, Discrimination et Relations Intergroupes*, prép., Richard Y. Bourhis et Jacques-Philippe Leyens, Liège, 1994, Mardaga, pp. 127-159; Jacques-Philipp Leyens, Vincent Yzerbyt, Georges Schadron, *Stéréotypes et Cognition Sociale*, trad., Georges Schadron, Sprimont, 1996, Mardaga.

Le fait d'être parmi des gens de perfection occupe une place importante dans le développement de la personnalité soufie. Car en effet, c'est la connaissance de « l'homme parfait » qui peut refléter réellement la vérité. Ces opinions de Qunawî expriment cette idée : « La science parfaite ne transforme la suspicion, l'illusion et les croyances imaginaires en « vraie science » que chez les hommes parfaits et non pas chez ceux qui se trouvent dans l'illusion (*wahm*). Les conceptions humaines doivent être vérifiées par un homme parfait³³. Car, d'après notre auteur, c'est lorsque que les aspects exotérique et ésotérique du soufi atteignent la perfection et représentent les stations divines appartenant à l'Essence que se manifestent les secrets de ces stations³⁴. Selon Qunawî, c'est l'homme réalisé par Dieu au moyen de la connaissance et de la contemplation qui peut réellement connaître l'existence car il n'existe pas une division et fragmentation/segmentation dans la connaissance de Dieu ; la théophanie de l'Essence divine est universelle³⁵. C'est la raison pour laquelle le *sâlik*/aspirant spirituel ne fait pas confiance à ses inspirations subites (*wâridât*) jusqu'à ce qu'il les présente à son maître spirituel. Si son maître confirme ses inspirations, il admet le contenu de ces dernières en suivant l'accord de son maître. Le *sâlik* peut également faire confiance à ses inspirations angéliques en suivant toujours l'accord de son maître³⁶.

Ces opinions qunawiennes montrent que la conscience et la subconscience, qui déterminent et dirigent le développement de la structure de la personnalité, doivent être gratifiées par la connaissance de la vérité. Car la perception fondée sur les informations stéréotypées et préjugées voilent les vérités scellées/cachées au plus profond du cœur de l'individu et, de ce fait, le troublent dans les processus cognitifs/mentaux et sociaux. Par conséquent, la personne doit être parfaite ou vivre sous la supervision de son maître pour développer sa personnalité spirituelle ; ainsi elle acquiert le repos spirituel qu'envisage la psychologie soufie.

C. Le développement de la personnalité soufie s'effectue par le *sulûk*, l'évolution spirituelle

L'un des points majeurs de la psychologie soufie est le fait que le voyage spirituel (*sayr-i sulûk*)³⁷ réorganise la vie de l'individu. Selon la conception qunawienne, le *sulûk* est l'action éliminer les états accessoires rajoutés lors de la séparation et de la différenciation de l'homme de l'unité en Dieu. Pendant cette élimination, l'individu rejoint son unité originelle

³³ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 38.

³⁴ *Ibid.*, p. 39.

³⁵ *Ibid.*, p. 57.

³⁶ *Ibid.*, p. 102. Au sujet de la transmutation psychologique de la relation entre le maître et le *sâlik*, voir Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh « Cœur, Âme et Esprit »*, pp. 189-204; Cheikh Khaled Bentounes, *Le Soufisme*, Paris, 1997, El-Alamein, pp. 82-106.

³⁷ Le *sayr-i sulûk* est une notion qui désigne le voyage spirituel pour la réalisation de la purification du cœur et de l'âme. Chaque voie spirituelle a une façon de *sayr-i sulûk* selon ses conceptions spirituelles. Comme exemple, voir İbrahim Işitan, *Les Sept Stades Du Sulûk Selon La Tradition Khalwatî Et Plus Particulièrement Selon Sofyali Bâlî Efendî*, in *Hikmet Yurdu*, Malatya, 2011, t. 7, pp. 63-87.

en atteignant peu à peu la perfection chaque fois qu'il traverse un stade spirituel³⁸. Selon cette conception, la structure de la personnalité se construit par l'élimination des éléments secondaires rajoutés au moment des étapes de la matérialisation de l'esprit avec le corps.

Selon Qunawî, les œuvres du *sâlik* – ses attitudes, comportements et actes – s'actualisent au moment de son évolution spirituelle et lui permettent de se purifier des souillures contractées pendant la descente à partir de la station divine vers les niveaux les plus bas jusqu'au corps. Ces œuvres effectuées selon la vision divine permettent au *sâlik* d'atteindre l'illumination et les caractéristiques divines propres aux rangs les plus élevés³⁹.

Le voyage spirituel se réalise par la concrétisation en l'homme des Noms et Attributs divins, à savoir les reflets divins au niveau de l'actualisation ou de la disparition des choses. Qunawî dit à ce propos: « Lorsque certains actes de l'homme, sa science et ses croyances imaginaires réalisent/actualisent un tel état spirituel, celui-ci reçoit une nouvelle concrétisation divine venant du mystère de Dieu. Cette concrétisation divine ne se manifeste que selon la forme unifiée par les représentations basées sur l'esprit et la science, ou les croyances conjecturales et mentales, par les situations tempéramentales, par les désirs et envies charnelles, et par les bonnes ou mauvaises mœurs⁴⁰ ». Comme ces idées qunawiennes le soulignent, l'essence de l'homme attire une caractéristique divine, puis désire appliquer ce qu'exige son contenu. Selon cette vision des choses, l'homme est le maître de ses actes, attitudes et comportements. Pour cette raison, il doit s'interroger sur soi-même et voir quelle est son influence dans ce qui se passe dans le monde extérieur. Ce genre de pensées de la psychologie soufie montre clairement que cette dernière a un caractère dynamique permettant de trouver des solutions efficaces pour les troubles de la personnalité/vices de l'âme⁴¹ qui surgissent du fait que l'homme ne remarque pas que ces troubles ou vices proviennent de ses attitudes et comportements.

D. La structure de la personnalité soufie se développe en fonction du développement et de la contemplation du divin

L'une des dynamiques de base du développement de la personnalité soufie est que la structure de la personnalité se construit par le dévoilement et la contemplations du divin. L'un des points les plus importants en psychologie soufie est que l'homme a atteint, grâce à son voyage spirituel, la capacité de voir très clairement les réalités et les capacités potentielles de son essence. Cette vision ésotérique sert à l'auto-évaluation d'une manière réaliste et à s'éloigner des réalités et des croyances artificielles et virtuelles. Les opinions ci-dessous de Qunawî montrent clairement que la structure de la personnalité soufie se construit selon la méthode que nous venons de souligner : « Dieu m'a pris entre Ses mains et m'a vidé pour

³⁸ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, pp. 20-21.

³⁹ *Ibid.*, p. 28.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 115.

⁴¹ Pour des renseignements au sujet des vices de l'âme, voir Abû Abdurrahmân Sulamî, *Uyûb al-nafs wa davâuhâ*, éd., Muhammed al-Sayyid el-Julaynd, Le Caire, 2001, Dâru Kabâ.

m'attirer vers Lui par l'orientation du cœur. Ainsi Il m'a fait connaître la station/état de Sa science universelle dépendante de Son essence dont toutes les autres sciences émergent⁴². » « A un moment, Dieu m'a dévoilé mes réalités et mes caractéristiques principales et j'ai vu moi-même mon exemplaire éternel (*'ayn thâbita*)⁴³ et ma capacité universelle (*isti'dâd kullî*)⁴⁴. » « Dans ma contemplation divine, aucune science ne m'appartenait. Toutefois, j'étais devenu le miroir de la réalité de la science et de toutes ses stations. Les statuts de la réalité en cause et de ses états tournaient autour du point auquel je me rattachais⁴⁵. » Ces opinions qunawiennes démontrent clairement que le soufi est quelqu'un qui s'éteint dans l'Existence réelle et qui a la capacité de voir tous les phénomènes selon l'œil de la vérité. De ce fait, les attitudes et comportements d'un tel personnage ne seront pas comme les gens ordinaires coincés dans un stade donné de l'existence ; au contraire, il agira comme un homme sage qui sait se comporter selon la réalité spirituelle de la nature humaine dans des situations compliquées du point de vue de la perception externe.

E. La personnalité soufie envisage l'anéantissement des voiles spirituels entre le serviteur et le Seigneur

L'un des points majeurs en psychologie spirituelle est que notre personnalité organisée par notre structure physiologique et notre conscience établie selon les circonstances de notre milieu social empêchent la manifestation de notre réalité spirituelle ; ce qu'on appelle les voiles spirituels⁴⁶. Chaque voile suscite une obscurité/trouble et influence négativement nos attitudes et comportements dans notre vie individuelle et sociale. La disparition des voiles étape par étape augmente l'illumination de notre faculté mentale/notre cœur et fortifie notre vision/perception. Qunawî dit à ce propos : « La science du savant consiste à sentir parfaitement ses caractéristiques essentielles. La perfection au niveau de son sentiment dépend de l'exactitude de sa compréhension (*idrâk*) et de la perfection de la vie spirituelle qui enlève toutes sortes de voile et d'obscurité. L'obscurité empêche la manifestation du statut de la compréhension de celui qui connaît les caractéristiques de son essence. La disparition de ces états issus de l'ignorance et de l'obscurité signifie que l'individu gagne en compréhension et en clarté par rapport aux sujets qui le concernaient auparavant. Cette situation nécessite qu'il se détourne de l'obscurité et de l'ignorance qui l'emportaient car il s'est tourné vers ce qu'il désirait apprendre ; son essence s'est ouverte, il a trouvé l'Absolu et – à l'abri de l'obscurité de toutes sortes de voiles produits par la multiplicité et les différences – s'est perfectionné⁴⁷. » Ces opinions qunawiennes démontrent très clairement que les troubles de personnalité proviennent certainement des illusions au niveau de nos perceptions

⁴² Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 31.

⁴³ Pour des renseignements sur la notion de *'Ayn sâbita*, voir Abû al-A'î Afîfî, *al-A'yân al-thâbita fî madhhab-i Ibn 'Arabî*, in *al-Kitâb al-tadhkârî Muhyî al-Dîn Ibn 'Arabî*, Le Caire, Dâr al-kâtib al-'arabî, 1969. pp. 209-220.

⁴⁴ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 32.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 37.

⁴⁶ Voir Kemal Sayar, *Sufî Psikolojisi « Psychologie Soufie »*, p. 22.

⁴⁷ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 74.

élaborées depuis de notre enfance entre nous et notre réalité spirituelle. Le traitement de ce genre de maladie consiste à se libérer des perceptions et jugements fortifiés par la vision exotérique et à développer une vision ésotérique pour que nos perceptions et jugements s'appuient sur le dévoilement et la contemplation du divin.

F. Selon la théorie soufie de la personnalité, tout se déroule dans un ordre

Cette idée de l'approche soufie qui dit que « tout se déroule dans un ordre » influence naturellement la perception de la personnalité individuelle. Cette perception fait penser que tout ce qui se passe dans la vie d'un individu ne s'effectue que pour un ordre supranaturel. De ce fait, on peut dire que la psychologie soufie a une perception profonde et dynamique⁴⁸. On observe aussi cette perception profonde chez Qunawî. D'après ce dernier, toute chose a été réalisée selon un ordre parfait et en réalité il n'existera pas d'autre ordre plus parfait que l'ordre actuel⁴⁹. En fait, chaque existence partielle, porteuse aussi des caractéristiques de son état d'existence en ce bas monde s'éteint dans son aspect universel et retourne à son origine. En outre, les phénomènes, les représentations, et toute existence se renouvellent/se reconstruisent en une nouvelle création. L'Existence absolue se concrétise (*ta'ayyun*) par les formes des états ; les formes qui se concrétisent sont d'un côté divines et sont aussi des existences mêlées d'éléments créaturels⁵⁰. Selon cette conception, les phases que l'homme a traversées lors de sa descendance du monde supérieur au monde inférieur ne portent pas/ne produisent pas préjudices à sa réalité essentielle car, en réalité, l'homme retourne à sa réalité du départ. Par cette manière de vie, l'approche soufie envisage la transformation spirituelle avant la réalisation de la mort physique qui permet à l'homme de se débarrasser de ses éléments matériels. Car l'homme, du fait qu'il englobe tout, connaît et découvre lui-même et les autres. Ainsi la personne qui découvre que tout se déroule selon un ordre aménage sa personnalité selon la conception qui admet que l'homme fait partie de l'existence totale qui fonctionne par l'ordre qu'on vient de souligner⁵¹.

G. La théorie de la personnalité soufie donne aux actions un sens dynamique

La conception de la vie soufie envisage une évolution qui se base sur l'action car cette dernière façonne et détermine la structure de la personnalité. Notre auteur Qunawî indique que les actions des gens désignent finalement leurs stations originelles. D'ailleurs, la station dans la vie de l'au-delà dépend d'actions, d'intentions au moment de la réalisation de ces dernières, de croyances et de réflexions basées sur la contemplation divine⁵². Par conséquent, les conséquences des actions des gens sont les résultats de l'exactitude au niveau de la foi et des comportements⁵³. Les actions du non-croyant n'auront pas de récompense dans l'au-delà

⁴⁸ Voir Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh* « Cœur, Âme et Esprit », pp. 139-140.

⁴⁹ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 107.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 115.

⁵¹ Voir Robert Frager, *Kalp, Nefs, Ruh* « Cœur, Âme et Esprit », pp. 225-226.

⁵² Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 142.

⁵³ *Ibid.*, p. 230.

parce qu'il a déjà eu sa récompense dans ce monde. Si une action n'est pas accompagnée par l'esprit de l'intention de son propriétaire/maître, sa forme disparaîtra parce qu'elle est accidentelle (*'arad*) et corrélationnelle. En fait, les actions ont besoin d'une origine divine avec la permanence⁵⁴. Lorsqu'on examine ces opinions qunawiennes, on comprend facilement que, selon la perspective soufie, l'aspect profond de l'action est plus important que son aspect formel. Du fait de l'importance de l'aspect profond de l'action, la perspective soufie donne une place prestigieuse à la sincérité pendant la réalisation de l'action⁵⁵. Les conséquences de l'action qui n'a pas de caractéristique divine et permanente sont déterminées/limitées par ce bas monde. A ce point, il convient de souligner que la réalisation des attitudes et des comportements humains fondés sur un tel fondement spirituel est très important pour la santé mentale de l'homme. Car les gens veulent obtenir les récompenses de leurs œuvres. Cette attente matérialiste occupe leurs cœurs et s'ils ne reçoivent pas les récompenses de leurs œuvres, ils perdent le repos spirituel et tombent dans la tristesse et l'angoisse.

D'ailleurs Qunawî parle de la transformation de la mauvaise forme de l'action en une bonne et ajoute : « Grâce à l'authenticité de la science et à l'exactitude de l'intention, la mauvaise forme de l'action se transforme en une bonne. En conséquence, l'aspect formel et spirituel de l'action devient sain et correct. De plus, la bonne action de l'un rend bonne la mauvaise action de l'autre⁵⁶ ». Lorsqu'on interprète ces idées qunawiennes, on comprend l'importance de la réaction positive contre les mauvaises actions des gens non-éveillés. D'ailleurs Qunawî souligne que la mauvaise action de quelqu'un pourrait endommager l'état de celui qui agit bien mais elle ne pourra pas être nuisible aux bonnes actions de ce dernier⁵⁷. Cette conception spirituelle signifie que les mauvais états des gens ne peuvent pas influencer sur l'individu qui a une structure de base spirituelle. En somme, selon Qunawî, les bonnes œuvres effacent les péchés parce que le secret seigneurial qui est à la base de la concrétisation/actualisation des bonnes œuvres fait disparaître les dommages des péchés⁵⁸. Cette conception précise que la façon d'adorer basée sur la servitude permet à l'homme de réaliser sa personnalité spirituelle.

H. La théorie de la personnalité soufie donne un sens positif aux épreuves

Les recherches psychologiques et psychiatriques démontrent très clairement que les gens dépriment et s'angoissent lorsqu'ils rencontrent des difficultés et des situations compliquées⁵⁹. L'approche d'Ibn 'Arabî clarifie ce sujet en admettant que ce qui arrive à

⁵⁴ *Ibid.*, p. 135.

⁵⁵ Pour des renseignements sur la sincérité, *ikhhlâs*, voir Hâris al-Muḥāsibî, *al-Ri'âya li-lḥukûqillâh*, éd., 'Abd al-Qâdir Ahmad 'Atâ, Beyrouth, Dâr al-kutub al-ilmiyya, pp. 156-162.

⁵⁶ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 227.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 228.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 226.

⁵⁹ Pour des renseignements sur les maladies psychiques, voir Kemal Sayar, *Ruh Hastalığını Anlamak* « Comprendre les maladies psychiques », İstanbul, 2001.

l'homme n'est en réalité que la manifestation de son essence et son exemplaire éternel ('*ayn thâbita*). Le point de vue de Qunawî est pareil à ce sujet car, selon lui, les attitudes et les mouvements de l'individu se manifestent selon la science divine⁶⁰, les réalités des choses sont primordiales et déterminantes et les formes permanentes des actions en sont les produits et résultats ; les épreuves se produisent aussi d'après ces principes essentiels⁶¹. Lorsqu'on examine ces opinions de Qunawî, les phénomènes qui se déroulent dans la vie quotidienne de l'homme ne s'actualisent que selon son caractère essentiel et sa structure de base. Dans les thérapies modernes on souligne aussi ce point. Par exemple, la thérapie psychanalytique affirme que la structure de la personnalité est dynamique et se façonne dans la période de l'enfance et continue à survivre, d'une certaine manière, dans les périodes postérieures. Le fait que la structure dynamique de l'homme se construit selon son exemplaire éternel, d'après une des approches soufies, précise que l'individu doit analyser sa propre essence avec ses caractéristiques pour pouvoir évaluer ses actes et voir ses responsabilités par rapport aux actes qu'il rencontre dans sa vie quotidienne.

Comme notre auteur le souligne, l'homme parfait rencontre plus d'épreuves parce qu'il se trouve dans une situation plus large et en parallèle avec l'état de Dieu au niveau du Califat et de la servitude. Grâce à cette largesse, les hommes parfaits englobent les états appartenant à la fois au monde divin et possible et ne s'opposent à aucun état et aucune capacité. De ce fait, ils peuvent admettre toute chose⁶². L'homme qui mérite le plus la grâce divine en ce bas monde, est celui qui accorde sa volonté à celle de Dieu. Par contre, l'homme le plus triste dans ce monde, est celui qui a des illusions et désirs imaginaires qu'il n'a pas pu réaliser dans le monde externe. Cependant, il n'y a pas de stabilité dans ce qu'il souhaite avoir⁶³. Tout cela veut dire que l'instabilité dans la structure de la personnalité et l'abondance des idées parasites produites dans la faculté mentale ou dans le cœur engendrent plus facilement la dépression et l'angoisse qui perturbent le bon fonctionnement de la vie spirituelle. Par contre, on peut aussi donner un sens positif, selon la conception soufie, à la dépression parce que l'individu trouverait une nouvelle occasion d'atteindre l'éveil spirituel du fait du mécontentement de sa situation actuelle. Cela lui permettra de réaliser la transformation spirituelle⁶⁴.

Conclusion

Selon les approches psychologiques la personnalité se construit par notre nature qui se réalise au moyen de l'interaction entre nos sens physiques et notre environnement, par notre faculté mentale/notre aspect cognitif et finalement par notre corps. A côté de cette personnalité psychologique et sociale que les psychologues étudient, il existe aussi un côté

⁶⁰ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 52.

⁶¹ *Ibid.*, p. 53.

⁶² *Ibid.*, p. 203.

⁶³ *Ibid.*, p. 207.

⁶⁴ Pour prendre des renseignements sur l'éveil spirituel qui provient de la dépression, voir Jacques Vigne, *Éléments de Psychologie Spirituelle*, Paris, 1993, Albin Michel.

spirituel de notre personnalité qui oriente l'homme vers son origine primordiale. Par conséquent, d'après la conception soufie, lorsqu'on parle de l'évolution de l'homme on parle précisément de l'évolution de la vie spirituelle.

Il est clair que notre faculté mentale résiste lorsqu'on veut s'orienter vers ce qui est divin en voulant se libérer de notre personnalité construite selon les conditionnements psychologiques et sociaux ; notre faculté mentale bavarde sans cesse, dérange notre esprit et profite de nos faiblesses pour nous détourner de l'évolution spirituelle. Si on ne trouve pas le mode de vie qui nous permet de dépasser les limites de la vie quotidienne, il est clair que notre personnalité va se développer uniquement par les conditionnements physiques et psychiques en restant dans les idées soit du passé soit de l'avenir ; cependant la vie spirituelle c'est vivre l'instant pour développer une nouvelle expérience qui n'est déterminée ni par le passé ni par l'avenir.

La conception soufie souligne que ce qui importe, c'est développer sa personnalité spirituelle dont les capacités potentielles résident dans l'essence et l'exemplaire éternel de l'individu. Chaque être humain vient au monde avec des capacités différentes et des orientations variées mais, à cause de l'absence de conditions favorables dans la famille et l'entourage, il se conditionne par de mauvaises expériences. Les fausses méthodes d'apprentissage couvrent les capacités positives. Par conséquent, la pratique soufie veut d'abord anéantir la mauvaise structure de base et puis dévoiler les capacités spirituelles pour réaliser une nouvelle vie qui nous prépare au repos éternel.

L'invocation de Qunawî résume tout ce qu'on dit : « Ô mon Seigneur! Ne me laisse pas à moi-même et à mes habitudes. Libère-moi et oriente-moi vers Toi. Prends-moi de moi-même et prends ma place dans toutes mes affaires. Eteins les flammes du feu, transforme ce dernier en lumière et réalise-moi par cette lumière⁶⁵. »

Bibliographie

'AFÎFÎ, Abû al-A'îlâ. (1969). al-A'yân al-thâbita fî madhhab-i Ibn 'Arabî, in *al-Kitâb al-tadhkârî Muhyî al-Dîn Ibn 'Arabî*, pp. 209-220. Le Caire : Dâr al-Kâtib al-'Arabî.

ARASTEH, A. Reza et SHEÏKH, Enis A. (2008). Tasavvuf : Evrensel Benliğe Giden Yol « Soufisme: Chemin partant au Soi universel », in *Sufî Psikolojisi « Psychologie soufie »*, Kemal Sayar, pp. 62-63. Istanbul : Timaş.

AYDIN, Mehmet S. (2000) « İnsân-ı Kâmil » « Homme Parfait », *DÎA*, t. 22, pp. 330-331. İstanbul : Diyanet Vakfı.

⁶⁵ Voir Sadr al-Dîn Qunawî, *al-Nafahât al-ilâhiyya*, p. 58.

BENAÏSSA, Omar. (1999). The Diffusion of Akbarian Teaching in Iran during the 13th and 14th Centuries « Diffusion de la Pensée Akbarienne en Iran dans le XIIIème et XIVème siècles », in *Journal of the Muhyiddin Ibn 'Arabi Society*, pp. 89-109. Londres.

BENTOUNESE, Khaled. (2009). *Thérapie de l'Âme*, Paris, Broché.

BUDAK, Selçuk. (2005). *Psikoloji Sözlüğü « Dictionnaire de la Psychologie »*. Ankara : Bilim-Sanat, pp. 135-136.

DEMİRLİ, Ekrem. (2005). *Sadreddin Konevi'de Bilgi ve Varlık « Connaissance et Existence chez Sadr al-Dîn Qunawî »*. İstanbul : İz.

(1997). *Dictionnaire Fondamental de la Psychologie*. 2 Volumes. Paris : Larousse.

FRAGER, Robert. (2005). *Kalp, Nefs, Ruh « Cœur, Âme et Esprit »*, trad. İbrahim Kapaklıkaya. İstanbul : Gelenek.

GEÇTAN, Engin. (2000). *Psikanaliz ve Sonrası « Psychanalyse et sa Suite »*. İstanbul : Remzi.

GEOFFROY, Eric. (2003). *Initiation au Soufisme*. Paris : Fayard.

HAKÎM Tirmizî. (1958). *Bayân al-farq bayna l-sadr wa l-qalb wa l-fu'âd wa l-lubb*, éd. Nicholas Herr. Le Caire : Dâr al-'arab.

HALL, Calvin. S. (1999). *Freudyen Psikolojiye Giriş « Introduction à la Psychologie Freudienne »*. İstanbul : Kaknüs.

HANSENNE, Michel. (2007). *Psychologie de la Personnalité*. Bruxelles: De Boeck.

HÖKELEKLİ, Hayati. (2005). *Din Psikolojisi « Psychologie Religieuse »*. Ankara : Türkiye Diyanet Vakfı.

- (2008). *Psikolojiye Giriş « Introduction à la Psychologie »*. İstanbul : Düşünce.

İŞİTAN, İbrahim. (2011). Les Sept Stades Du Sulûk Selon La Tradition Khalwatîe Et Plus Particulièrement Selon Sofyali Bâlî Efendî, in *Hikmet Yurdu*, t. 7, pp. 63-87. Malatya.

KEKLİK, Nihat. (1967). *Sadreddîn Konevî'nin Felsefesinde Allah-Kâinat ve İnsan « Dieu-Univers et Homme dans la Pensée de Sadr al-Dîn Qunawî »*. İstanbul: İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi.

LEYENS, Jacques-Philipp, YZERBYT, Vincent, SCHADRON, Georges. (1996). *Stéréotypes et Cognition Sociale*, trad. SCHADRON, Georges, Sprimont. Mardaga.

MERTER, Mustafa. (2006). *Dokuz Yüz Katlı İnsan « Homme Qui est Neuf Cent Etages »*, İstanbul : Kaknüs.

- MORTAZAVÎ, Jhamchid. (1989). *Soufisme et Psychologie*. Paris : Edition de Rocher.
- MUHÂSİBÎ (AL), Hâris. *al-Ri'âya li-hukûqillâh*, éd., 'Qbd al-Qâdir Ahmad 'Atâ, Beyrouth : Dâr al-Kutub al-Ilmiyya.
- NESEFÎ, Azîz al-Din. (1990). *Tasavvufta İnsan Meselesi « Question de l'Homme en Soufisme »*, trad. Mehmed Kanar. İstanbul : Dergah.
- ÖZENSEL, Michaela Mihribân. (2008). *Halvette Kırk Gün « 40 Jours dans la Retraite »*, trad. Petek Budanur Ateş. İstanbul : Kaknüs.
- PEKER, Hüseyin. (2005). *Din Psikolojisi « Psychologie Religieuse »*. Ankara : Türkiye Diyanet Vakfı.
- QUNAWÎ, Sadr al-Dîn. (2002). *al-Nafahât al-ilâhiyya « Souffles divins »*. trad., Ekrem Demirli, *Îlâhî nefhalar*. İstanbul : İz.
- (2004). *Sadreddin Konevî Sempozyumu « Colloque de Sadr al-Dîn Qunawî »*, Konya : Konya Büyükşehir Belediyesi.
- (2010). *I. Uluslararası Sadreddîn Konevî Sempozyum Bildirileri « Exposés du Premier Colloque Internationale de Sadr al-Dîn Qunawî »*. Konya : Meram Belediyesi Konevi Araştırmaları Merkezi.
- SAYAR, Kemal. (2008). *Sufi Psikolojisi « Psychologie Soufie »*. İstanbul: Timaş.
- (2001). *Ruh Hastalığını Anlamak « Comprendre les maladies psychiques »*. İstanbul : Kaknüs.
- (2001). *Tarapi, Kültürel Bir Eleştiri « Thérapie, Une Culturelle Critique*. İstanbul : Timaş.
- SPIEGELMAN, J. Marvin, İNAYET HAN, Pir Vilayet, FERNANDEZ. (1994). *Jung Psikolojisi ve Tasavvuf « Psychologie Jungienne et Soufisme*, trad., Kemal Yazıcı ve Ramazan Kutlu. İstanbul: İnsan.
- SULAMÎ, Abû Abdurrahmân. (2001). *Uyûb al-nafs wa davâuhâ*, éd., Muhammed al-Sayyid el-Julaynd. Le Caire: Dâru Kabâ.
- UYSAL, Saliha. (2007). *Transpersonel Psikoloji ve Din « Psychologie Transpersonnelle et la Religion »*. İstanbul: Thèse de Master, MÜSBE.
- VIGNE, Jacques. (1993). *Eléments de Psychologie Spirituelle*. Paris: Albin Michel.
- WEIGNER, Don. « Aşkın İşlev ve Psikoterapi : Bir Sûfî Perspektifi « Fonction Transcendantale et Thérapie : Une Perspective Soufie » », in *Jung Psikolojisi ve Tasavvuf*, prép. Spiegelmen, İnayet Han et Fernandez, p. 153-161. İstanbul : İnsan.

WILCOX. (2001). Lynn, *Sufizm ve Psikoloji « Soufisme et Psychologie »*, trad., Orhan Düz. İstanbul : İnsan.

YILMAZ, Hasan Kâmil. (2000). *Anahatlarıyla Tasavvuf ve Tarikatlar « Soufisme et Confréries en Bref »*. İstanbul: Ensar.

- (1990). *Tasavvufî Hadîs Şerhleri ve Konevî'nin Kırk Hadîs Şerhi « Commentaires soufis des Hadîths et Commentaire de Quarante Hadîths de Qunawî »*. İstanbul: Marmara Üniversitesi İlâhiyat Fakültesi Vakfı.

YZERBYT, Vincent et SCHADRON, Georges. (1994). « Stéréotypes et Jugement Social », *Stéréotypes, Discrimination et Relations Intergroupes*, pré., Richard Y. Bourhis et Jacques-Philippe Leyens, pp. 127-159. Liège : Mardaga.